

Les lecteurs donnent leur avis



**Coup de cœur ?
ou pas**



Le philosophe qui n'était pas sage / Gounelle, Laurent

" Deux destins qui s'affrontent, deux conceptions de la vie que tout oppose. La forêt tropicale semblait retenir son souffle dans la chaleur moite du crépuscule. Assise devant l'entrée de sa hutte, Élianta tourna les yeux vers Sandro qui s'avançait. Pourquoi ce mystérieux étranger, que l'on disait philosophe, s'acharnait-il à détruire secrètement la paix et la sérénité de sa tribu ? Elle ne reconnaissait plus ses proches, ne comprenait plus leurs réactions Qu'avaient-ils fait pour mériter ça ? D'heure en heure, Élianta sentait monter en elle sa détermination à protéger son peuple. Jamais elle ne laisserait cet homme jouer avec le bonheur des siens...."

Les lecteurs ont dit :

« Comment et pourquoi perturber la vie sereine et tranquille d une tribu au fin fond de l' Amazonie ?

Laurent Gounelle nous entraîne dans une réflexion sur notre société de consommation dont on ne sort pas indemne »

« Jolie fable » qui laisse songeur quant à la « stupidité » de certains hommes dits « civilisés » face à d'autres appelés « sauvages » ! et qui savent vivre en harmonie avec la nature
stupidité est un mot doux pour qualifier ces »crétins « (Larousse : crétin = imbécillité, sottise profonde !) »



Veuf / Fournier, Jean-Louis

" Je suis veuf, Sylvie est morte le 12 novembre, c'est bien triste, cette année on n'ira pas faire les soldes ensemble. Elle est partie discrètement sur la pointe des pieds, en faisant un entrechat et le bruit que fait le bonheur en partant. Sylvie m'a quitté, mais pas pour un autre. Elle est tombée délicatement avec les feuilles. On discutait de la couleur du bec d'un oiseau qui traversait la rivière. On n'était pas d'accord, je lui ai dit tu ne peux pas le voir, tu n'as pas tes lunettes, elle ne voulait pas les mettre par coquetterie, elle m'a répondu je vois très bien de loin, et elle s'est tue, définitivement. J'ai eu beaucoup de chance de la rencontrer, elle m'a porté à bout de bras, toujours avec le sourire. C'était la rencontre entre une optimiste et un pessimiste, une altruiste et un égoïste. On était complémentaires, j'avais les défauts,

elle avait les qualités. Elle m'a supporté quarante ans avec le sourire, moi que je ne souhaite à personne. Elle n'aimait pas parler d'elle, encore moins qu'on en dise du bien. Je vais en profiter, maintenant qu'elle est partie. Jean-Louis Fournier souhaitait mourir le premier, il a perdu. Sa femme partie, il n'a plus personne avec qui parler de lui. Alors pour se consoler, ou pour se venger, en nous parlant d'elle, il nous parle de lui...."

Les lecteurs ont dit :

« C'est très beau ! A lire et à relire »

« Plein de tendresse et d'amour »



À Mélie, sans mélo : roman / Constantine, Barbara

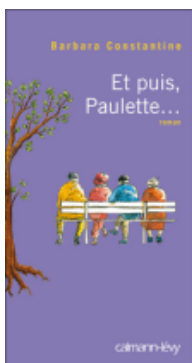
« Mélie, soixante-douze ans, vit seule à la campagne. Sa petite-fille, Clara, vient pour la première fois passer toutes les vacances d'été chez elle. La veille de son arrivée, Mélie apprend qu'elle a un problème de santé... Elle verra ça plus tard. La priorité, c'est sa Clarinette chérie ! Mélie, le mélo, c'est pas son truc. Elle va passer l'été (le dernier ?) à fabriquer des souvenirs à Clara. Des rigolos. Comme regarder pousser les bambous en écoutant La Traviata, chanter sous la pluie des chansons de Nougaro, goûter les mauvaises herbes qui poussent le long des chemins. Il y a aussi... le vieux Marcel, qui va apprendre à Clara à faire de la mécanique, Fanette, sa mère, qui va lui trouver un beau-père, Bello, son parrain, qui va agrandir sa bande de filleuls musiciens. Et puis, comme la vie est vraiment dingue des fois, il y a Mélie qui va enfin rencontrer le grand amour... Cent cinquante ans à eux deux ? Mais quand on aime, on ne compte pas ! »

Les lecteurs ont dit :

« J'ai passé un moment très agréable avec ce livre »

« Tout doux à lire. Une grand-mère apprend à ses petits- enfants la vie comme elle était autrefois, une vie au naturel, tout en restant dans la modernité. »

« j'ai éteint la télé et je me suis plongé dedans avec délice. Je le conseille »



Et puis, Paulette : roman / Constantine, Barbara

"Une bouffée de confiance et d'espoir quand vient l'âge mûr. Tout commence par un violent orage, qui emporte la toiture de Marceline, recroquevillée dans sa solitude. Ferdinand, le voisin d'ordinaire si bourru, se décide à lui proposer l'hébergement. Depuis le départ de ses petits-enfants, installés à plusieurs kilomètres, il vit seul dans sa grande ferme vide. Débarque ensuite Guy, son meilleur ami, devenu veuf. Les surs Lumière, terrorisées par un neveu qui tente de s'approprier leur maison, rejoignent rapidement le clan. Les voilà cinq à la ferme. De 67 à 95 ans. La cohabitation s'organise. Débordés par les soucis de santé de la plus âgée, ils recrutent une élève infirmière,

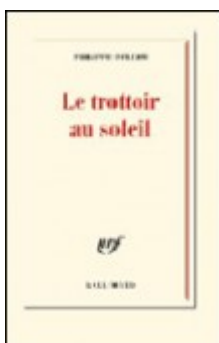
Muriel, à qui ils offrent le gîte et le couvert contre quelques heures de soins par semaine. Et à la sortie du lycée agricole, Kim est engagé en échange de menus travaux au jardin potager. La vie en commun est semée d'inventions saugrenues et de mille et une surprises. Muriel, dont la taille s'arrondit et les nausées se multiplient, met bientôt au monde une petite fille... dont elle ne veut pas. Mais le club des cinq n'envisage pas les choses ainsi. Bébé Paulette sera très choyée ! Cette étonnante histoire tisse des liens improbables et pourtant évidents entre ceux qui, l'âge venant, ont besoin les uns des autres. Hymne au partage et à la solidarité, un roman sans équivalent qui mêle audacieusement la poésie de la narration à la gravité du propos...."

Les lecteurs ont dit :

« *Une histoire vraie, touchante, sans haine* »

« *On aimerait bien lire une suite. Personnages attachants.* »

« *Agréable à lire : on a envie d'une suite !* »



Le trottoir au soleil / Delerm, Philippe

R DEL

Résumé :

" Le trottoir au soleil s'inscrit dans la lignée des textes brefs, La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules, La sieste assassinée, Dickens, barbe à papa et autres nourritures délectables qui ont fait le succès de Philippe Delerm. Avec la même minutie que dans les recueils précédents, il évoque ces petits éclats de vie qui font la trame des jours heureux : le miroitement du soleil sur l'eau, les moments passés avec un enfant, les arrivées à Paris sous la verrière de la gare Saint-Lazare

Ce nouveau recueil marque cependant une inflexion par rapport aux précédents : une incursion discrète vers l'intime, un balancement entre le on et le je , un effet de miroir subtilement nostalgique à propos du temps qui passe Le rythme, aussi, diffère : régulièrement, un texte plus développé vient ponctuer le recueil, lui apporter la dimension de la réflexion. Mais sans gravité inutile : comme le titre l'indique, tout l'ouvrage se place sous le signe du côté ensoleillé de l'existence, de cette lumière solaire seule capable de transfigurer le moindre détail pour en faire un instant parfait...."

Les lecteurs ont dit :

« *Et si on regardait la vie autrement ? Des « morceaux » de vie à découvrir et à apprécier*
Bonne lecture... »

« *Magnifique, un vrai bonheur* »



Journal d'un corps / Pennac, Daniel

R PEN

Résumé : "Le narrateur a commencé à tenir scrupuleusement le journal de son corps à l'âge de douze ans, en 1935. Il l'a tenu jusqu'à sa mort, en 2010, à 87 ans. Son projet était d'observer les innombrables surprises que notre corps réserve à notre esprit d'un bout à l'autre de notre vie. Ainsi a-t-il finalement décrit toute l'évolution de son organisme. Le résultat est le roman d'un corps qui tient moins du précis anatomique que de l'univers malaussénien, car Daniel Pennac évite la froideur du constat médical en introduisant à chaque page des personnages, des situations, des dialogues et des réflexions qui font circuler le sang de l'intimité dans ce corps autopsié que le lecteur, souvent, reconnaîtra comme étant le sien..."

Les lecteurs ont dit :

« ce livre défend un point de vue très original, il est très facile et agréable à lire. Laissez vous surprendre ! »

« Coup de cœur complet ! Réalisme tout en nuances et pudeur... on ne sait pas exactement ce que faisait professionnellement ce monsieur, mais on admire de bout en bout le style et l'homme »



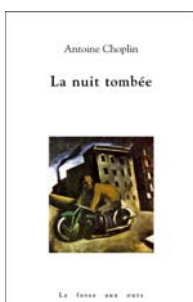
Barbe bleue : roman

« « La colocataire est la femme idéale. » Amélie Nothomb »

Les lecteurs ont dit :

« Un délicieux moment de lecture ! Que ce barbe Bleue du 7^e arrondissement de Paris est surprenant, mais pas moins que Saturnine sa colocataire !!! »

« Barbe-Bleue revisité ; un roman qui me réconcilie avec Amélie Nothomb que j'avais lâchée après « Stupeurs et tremblements »



La nuit tombée / Choplin, Antoine

" Un homme sur une moto, à laquelle est accrochée une remorque bringuebalante, traverse la campagne ukrainienne. Il veut se rendre dans la zone interdite autour de Tchernobyl. Il a une mission. Le voyage de Gouri est l'occasion pour lui de retrouver ceux qui sont restés là et d'évoquer un monde à jamais disparu où ce qui a survécu au désastre tient à quelques lueurs d'humanité..."

Les lecteurs ont dit :

« un livre à parcourir d'un seul coup : on se rend compte par où sont passés tous ces gens à cause de Tchernobyl, livre poignant et saisissant. »



La réparation / Schneck, Colombe

" Je me suis d'abord trompée. Je me disais c'est trop facile, tu portes des sandales dorées, tu te complais dans des histoires d'amour impossible, tu aimes les bains dans la Méditerranée et tu crois qu'une fille comme toi peut écrire sur la Shoah ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit. La petite Salomé, dont ma fille a hérité du beau prénom, mon arrière grand-mère, mes oncles et tantes, mes cousins, vivaient en Lituanie avant la guerre. Ils appartenaient à une communauté dont il ne reste rien. Que s'est-il vraiment passé dans le ghetto de Kovno en 1943 ? Et pourquoi cette culpabilité en héritage ?

Dans ce roman-vrai, Colombe Schneck remonte le temps et fouille les mémoires. Jusqu'à la découverte d'une vérité bouleversante."

Les lecteurs ont dit :

« Je découvre le silence des rescapés à leur descendants. Merci pour ce livre. »

« Belle leçon de courage donnée dans cet aspect peu connu de la Shoah. Vouloir vivre à tout prix envers et contre tout. »



Patients / Grand Corps Malade

Il y a une quinzaine d'années, en chahutant avec des amis, le jeune Fabien, pas encore vingt ans, fait un plongeon dans une piscine. Il heurte le fond du bassin, dont l'eau n'est pas assez profonde, et se déplace les vertèbres. Bien qu'on lui annonce qu'il restera probablement paralysé à vie, il retrouve peu à peu l'usage de ses jambes après une année de rééducation. Quand il se lance dans une carrière d'auteur-chanteur-slameur, en 2003, c'est en référence aux séquelles de cet accident mais aussi à sa grande taille (1,94 m) qu'il prend le nom de scène de Grand Corps

Malade...."

Les lecteurs ont dit :

« Un superbe livre plein de profondeur, de grandeur d'âme et d'humour, jamais pesant malgré la gravité du sujet. Un livre qui nous ouvre les yeux sur un monde de souffrants essayant de se surpasser pour vivre. Belle leçon de courage et d'humilité..... » 22/12/12

« un livre plein d'émotions ; la voix de l'auteur me guidait tout au long de ma lecture » 02/2013